



Guide pratique Le processus d'adaptation à la crèche

Surmonter les obstacles linguistiques dans la collaboration avec les parents

Franziska Vogt, Janine Hostettler Schärer, Fabienne Bohler, Carolin Deiner

Table des matières

1. Introduction	5
2. L’attitude de l’équipe	6
2.1 Éducatrice ou éducateur de référence et coopération au sein de l’équipe	6
2.2 Développement de l’équipe: toutes les langues sont les bienvenues	7
3. Exploiter les ressources linguistiques	8
3.1 Traductions	8
3.2 Pictogrammes et applications	9
4. Les phases du processus d’adaptation	10
4.1 Première phase	11
4.2 Deuxième phase	11
4.3 Troisième phase	12
4.4 Quatrième phase	13
4.5 Cinquième phase	13
4.6 Sixième phase	14
5. La communication avec les parents	15
5.1 Faire appel à des interprètes pour les entretiens planifiés	16
5.2 Accompagner les parents	18
5.3 Définir les informations prioritaires	19
6. Établir une relation et communiquer avec l’enfant	20
7. Se séparer	22
7.1 Préparer la séparation	22
7.2 Utiliser un objet transitionnel	23
8. Au-delà de la période d’adaptation	24
8.1 Le rituel d’accueil	24
8.2 Un réseau pour les parents	25
9. Bibliographie	26
Annexe	29
Impressum	34
Affiche	

L'éducation commence dès le plus jeune âge et elle porte très vite des fruits, lorsque les enfants se sentent bien et peuvent explorer le monde qui les entoure. Pour beaucoup d'entre eux, la crèche est le premier lieu éducatif qu'ils fréquentent à l'extérieur de la famille.

1. Introduction

Il est important que les équipes éducatives organisent la période d'adaptation à la crèche en tenant compte de la pluralité des besoins individuels des enfants et des parents (ou titulaires de l'autorité parentale). Elles créent ainsi des conditions optimales pour que les enfants puissent pleinement bénéficier de l'offre pédagogique de la crèche et tirer profit de la présence stimulante de leurs camarades et des professionnel·les de l'éducation.

Le bon déroulement de la période d'adaptation repose sur une étroite collaboration entre l'équipe éducative et les parents, les titulaires de l'autorité parentale ou la personne qui accompagne l'enfant. Dans cette brochure, quand nous utilisons le terme de « parents », nous pensons aussi aux adultes qui détiennent l'autorité parentale ou accompagnent l'enfant à la crèche.

La collaboration nécessaire durant la période d'adaptation pose des défis particuliers quand les parents n'ont qu'une faible connaissance de la langue locale. L'enfant qui arrive à la crèche sans parler cette langue est lui aussi confronté à des difficultés supplémentaires. Il ne comprend pas ce qu'on lui dit et ne peut pas se faire comprendre des professionnel·les quand il utilise sa langue maternelle. Jusqu'ici, les problèmes spécifiques aux familles qui ne parlent pas la langue locale n'ont guère été pris en compte pour penser le processus d'adaptation.

Que peuvent faire les équipes éducatives et les crèches pour soutenir parents et enfants durant cette période d'adaptation ? Le présent guide a été conçu pour apporter des réponses pratiques à cette question. Certaines recommandations s'appliquent à toutes les familles, d'autres seront utiles pour surmonter les barrières linguistiques et faciliter le processus d'adaptation quand professionnel·les, parents et enfants ne disposent pas d'une langue commune.

Les conseils dispensés dans cette publication se basent sur un projet de recherche. Ce projet de recherche a été mené par l'Institut pour l'éducation précoce de 0 à 8 ans (Institut Frühe Bildung 0 bis 8) de la Haute Ecole Pédagogique de Saint-Gall dans le cadre du programme de recherche 2021-2024 du Centre scientifique de compétence sur le plurilinguisme. L'Office fédéral de la culture et le Secrétariat d'État aux migrations de la Confédération suisse ont apporté leur soutien financier au projet de recherche. L'équipe de recherche s'est penchée sur les processus d'adaptation mis en œuvre dans plusieurs crèches et a mené des entretiens avec des équipes éducatives, des directions de crèches et des parents. Le rapport de recherche est disponible en ligne.¹ Le guide pratique présente brièvement plusieurs situations concrètes qui illustrent les recommandations. Ces situations sont fictives, mais s'inspirent directement de la réalité observée et décrite par les scientifiques et les équipes éducatives sur le terrain. Nous remercions tout particulièrement les professionnel·les, les crèches et les parents qui ont participé au projet de recherche.

Avec cette publication, nous souhaitons contribuer à des pratiques qui permettent à tous les enfants de bien s'adapter à la crèche et d'entamer leur parcours éducatif dans de bonnes conditions.

¹ Vogt, F., Hostettler Schärer, J., Bohler, F., & Deiner, C. (2026). *Adaptation en crèche pour des enfants et des parents ayant une connaissance limitée de la langue locale: Rapport de recherche*. Rapport du Centre scientifique de compétence sur le plurilinguisme, Université de Fribourg, <https://sonar.ch/global/documents/335404>

2.L’attitude de l’équipe

2.1 Éducatrice ou éducateur de référence et coopération au sein de l’équipe

Sam va commencer à fréquenter la crèche. Au préalable, l’équipe éducative désigne un éducateur et une éducatrice qui seront ses personnes de référence : l’éducateur sera son référent principal, l’éducatrice le secondera. L’éducateur parle plusieurs langues, dont celle de la famille de Sam.

L’éducatrice ou l’éducateur de référence est la principale personne de contact de l’enfant, des parents et de l’équipe éducative. Son rôle est central durant la période d’adaptation. Le lien sécurisant qu’il ou elle construit avec l’enfant est très important pour que la transition se passe bien. Des transitions réussies ont une influence positive sur celles que l’enfant sera amené à vivre plus tard².

Le choix des éducatrices ou éducateurs de référence

L’équipe désigne deux professionnel·les qui seront les personnes de référence de l’enfant : l’une est la référente principale, et l’autre intervient en soutien. Les rôles peuvent être inversés par la suite si l’enfant réagit mieux à cette seconde personne. D’autres membres de l’équipe peuvent compléter ce tandem si cela est nécessaire ou que l’enfant le souhaite.

La tenue d’un journal de bord (voir exemple en annexe) offrant une vue d’ensemble structurée remplit plusieurs fonctions. Ce journal est d’abord un outil pour documenter le processus d’adaptation de façon systématique et

visualiser ses différentes étapes. Il permet d’identifier les progrès et les difficultés et de communiquer de façon transparente au sein de l’équipe éducative et avec les familles.

Le journal de bord est également important pour nourrir la réflexion. L’équipe discute régulièrement pour évaluer à quel stade du processus d’adaptation se trouve la famille. Cette réflexion en équipe aide les professionnel·les à planifier les étapes suivantes.

Tenir un journal de bord et réfléchir ensemble au processus

Les professionnel·les notent leurs observations dans un journal qui permet de visualiser l’ensemble du processus d’adaptation. Ce document est discuté en équipe et lu par la ou le collègue qui prend le relais. Les principaux aspects du processus d’adaptation sont consignés de manière structurée. L’équipe se demande régulièrement à quelle étape du processus se trouve la famille et quels sont les points importants pour la suite, afin de pouvoir poser la question aux parents ou en discuter avec eux.

2.2 Développement de l’équipe : toutes les langues sont les bienvenues

Sam arrive le matin à la crèche avec son papa. À l’entrée, l’éducateur l’accueille chaleureusement en lui disant « Bonjour Sam ! ». Comme il sait que Sam parle espagnol à la maison, il ajoute : « ¡Buenos días! ¿Todo bien? » Sam est tout contente. Un peu plus loin, une éducatrice discute avec une maman en arabe. Elle passe ensuite au français pour expliquer brièvement quelque chose à une collègue.

Pour les personnes plurilingues, il est naturel et habituel de communiquer en plusieurs langues³. Pour elles, ces langues ne constituent pas des répertoires séparés par des frontières étanches, mais peuvent se combiner entre elles et être utilisées de manière flexible en fonction des situations.

Les parents souhaitent eux aussi donner à leurs enfants une éducation qui les rend plurilingues. De nombreuses familles attachent beaucoup d’importance à ce que leurs enfants maîtrisent aussi bien leur(s) langue(s) d’origine que la langue locale^{4,5}.

Le plurilinguisme est également une ressource pour les enfants : ils peuvent utiliser l’ensemble de leurs compétences linguistiques pour nouer des relations, partager ce qu’ils savent et acquérir de nouvelles connaissances.

Interroger ses propres convictions

En réunion et dans le cadre de la formation continue, l’équipe s’interroge sur les convictions que l’on peut avoir au sujet du plurilinguisme. Elle développe une sensibilité à la migration dans le travail à la crèche et élabore des manières de mettre en valeur toutes les langues et cultures des familles.

² Griebel, W. & Niesel, R. (2018). *Übergänge verstehen und begleiten*. Cornelsen.

³ García, O. & Wei, L. (2014). *Translanguaging: Language, Bilingualism and Education*. Palgrave Macmillan.
⁴ Uçan, Y. (2022). *Erziehungsziel Mehrsprachigkeit – eine qualitative Studie zu Erziehung und Elternschaft im Kontext von Migration*. Springer VS.
⁵ Vogt, F., Ray, M., Kolovou, D., Robin, C. & Negrinelli, S. (2025). *Grandir en parlant plusieurs langues: Étude scientifique dans le cadre du programme «ici. ensemble.»*. Haute Ecole Pédagogique de Saint-Gall <https://proforis.phsg.ch/handle/20.500.14111/6027>

3. Exploiter les ressources linguistiques

Il est midi, les enfants se préparent à aller faire la sieste. Sam regarde avec inquiétude autour et reste dans la salle, pendant que les autres vont chercher leur doudou. L'éducateur lui dit en français : « va chercher ton doudou, Sam ». Sam ne réagit pas. Il se penche vers elle et lui répète doucement : « Trae tu peluche ». Le visage de Sam s'éclaire aussitôt. Elle va chercher sa peluche et la serre dans ses bras. Sam et son éducateur se dirigent ensemble vers la salle de repos. Pendant que Sam se met au lit, l'éducateur lui dit doucement en espagnol : « Duerme bien », puis en français : « dors bien ». Sam se blottit dans les coussins en serrant son doudou, visiblement rassuré.

Les équipes éducatives peuvent utiliser toutes les ressources linguistiques à disposition, une pratique appelée *translanguaging*⁶. Ce concept désigne une approche pédagogique qui prend en compte la totalité du répertoire linguistique d'une personne, comme dans l'exemple ci-dessus. Dans l'optique du *translanguaging*, le plurilinguisme est perçu comme une ressource. Il n'y a plus de hiérarchie entre les langues. Les langues de la migration comme le tamoul ou l'albanais sont des ressources au même titre que l'anglais ou l'allemand enseignés dans les écoles comme langues étrangères. En autorisant et en valoriser toutes les langues dans les institutions éducatives de la petite enfance, on contribue à atténuer les hiérarchies sociales⁷. Quand toutes les langues sont les bienvenues, les enfants et parents sentent qu'on les considère comme des égaux : aucune personne n'est désavantagée parce qu'elle parle une autre langue. Grâce au *translanguaging*, les enfants apprennent à passer de manière flexible d'un usage de la langue à l'autre en fonction de la situation et de la personne à laquelle ils s'adressent, entre monolinguisme, plurilinguisme et translanguisme⁸. On parle aussi d'une utilisation flexible de la langue ou d'un usage multilingue. L'intégration de toutes les ressources linguistiques disponibles facilite les échanges, mais a aussi une grande importance pour la formation de l'identité des enfants⁹.

Utiliser toutes les ressources linguistiques présentes dans l'équipe

Les équipes éducatives des crèches utilisent toutes leurs connaissances linguistiques pour communiquer avec les parents qui ont peu de connaissances du français. Elles utilisent le français, la langue familiale ou une langue étrangère parlée par les parents. On désigne par le terme anglais de *translanguaging* la pratique consistant à utiliser toutes les ressources linguistiques à disposition pour communiquer.

3.1 Traductions

Alex arrive avec sa maman à la crèche. C'est le premier jour de sa période d'adaptation. L'éducatrice les salue tous les deux en français. La maman d'Alex a plus ou moins compris, mais semble un peu inquiète et hoche prudemment la tête. L'éducatrice le remarque et prend une feuille d'information en plusieurs langues sur le processus d'adaptation. Ensemble, elles regardent les images et les petits textes. Certains sont dans la langue de la maman d'Alex. Cela facilite la compréhension. Lors de l'entretien de bilan qui sera organisé ultérieurement, une personne sera présente pour traduire la conversation, afin d'éviter que des détails importants soient passés à la trappe.

La traduction aide les professionnel·les et les parents à se comprendre quand ceux-ci ne parlent pas bien le français. Elle contribue à une communication valorisante. Faire traduire le matériel d'information en plusieurs langues permet de s'assurer que les informations importantes ont été transmises et de prévenir les malentendus. Les parents sont ainsi plus enclins à faire confiance aux professionnel·les et s'impliquent plus activement dans le processus d'adaptation. La traduction montre à la famille que sa langue est reconnue et valorisée. Elle favorise une pratique inclusive et sensible à la migration dans les crèches.

Informers en plusieurs langues

La crèche met à disposition des informations en plusieurs langues, notamment sur le processus d'adaptation. Elle recourt à des interprètes.

3.2 Pictogrammes et applications

La communication avec autrui passe par différents canaux, qui peuvent être mis à contribution pour se faire comprendre des parents qui connaissent peu le français. Outre les expressions faciales et les gestes, on peut utiliser des pictogrammes et des objets ou recourir à des moyens technologiques comme les applications de traduction.

Utiliser des moyens auxiliaires

La crèche utilise des moyens auxiliaires comme les images et les applications pour communiquer avec les enfants et les parents qui connaissent peu le français.



⁶ García, O. & Wei, L. (2014). *Translanguaging: Language, Bilingualism and Education*. Palgrave Macmillan.
⁷ Montanari, E., & Panagiotopoulou, J. A. (2025). *Mehrsprachigkeit und Bildung in Kitas und Schulen*. utb.
⁸ Panagiotopoulou, J. A., & Zettl, E. (2021). Sprachpolitik in zugewanderten Familien und Einrichtungen frühpädagogischer Erziehung und Bildung. In V. B. Georgi & Y. Karakaşoğlu (Hrsg.), *Bildung in früher Kindheit: Diversitäts- und migrationssensible Perspektiven auf Familie und Kita* (S. 49–64). Kohlhammer.
⁹ García, O. (2011). The translanguaging of Latino kindergarteners. In K. Potowski & J. Rothman (Eds.), *Bilingual Youth: Spanish in English-speaking societies* (pp. 33–55). John Benjamins.

4. Les phases du processus d'adaptation

Les différentes phases du processus d'adaptation

L'adaptation à la crèche se déroule en plusieurs phases. On peut les décrire aux parents en utilisant des moyens visuels ou recourir à la traduction. Les parents sont toujours informés de la phase dans laquelle se trouve leur enfant. Ils jouent eux-mêmes un rôle actif dans ces différentes phases.

Il existe plusieurs modèles pour décrire le processus d'adaptation^{10,11}, notamment le modèle élaboré et testé par la ville de Zurich^{12,13}.

Dans tous les modèles, les parents sont invités à participer activement aux différentes étapes du processus d'adaptation. L'objectif premier est de nouer des liens et de poser les bases d'une communication transparente entre les professionnel·les, les parents et les enfants.

Il est courant qu'un entretien de prise de contact soit organisé avec les parents avant la première visite de l'enfant à la crèche. Les parents rencontrent les professionnel·les qui seront les personnes de référence de leur enfant. Lorsqu'ils ont peu de connaissances du français, il est recommandé de mettre en place une traduction. S'il y a dans l'équipe des personnes qui parlent une langue que les parents comprennent, elles seront désignées pour être les personnes de référence de l'enfant. Elles se chargeront de traduire ou de conduire l'entretien.

On peut remettre aux parents un dossier avec des photos de la crèche et des deux éducatrices ou éducateurs qui seront les personnes de référence. Les peuvent le regarder à la maison avec leur enfant.

Dans les pages qui suivent, nous détaillons les phases du processus d'adaptation. Il s'agit de différencier finement le type de participation demandée aux parents. Les six phases que nous proposons ici peuvent être présentées aux parents par des moyens visuels (voir l'affiche en annexe). Il convient à chaque fois de les informer de la phase dans laquelle se trouve leur enfant, afin de leur permettre de contribuer à l'adaptation.

Il est très important d'ajuster individuellement le déroulement du processus en fonction de l'enfant et de ses parents. La crèche prévoira plus de temps si l'enfant en a besoin pour se sentir en confiance.

Durée individuelle

La durée de la période d'adaptation tient compte des besoins de l'enfant et de sa famille.

¹⁰ Winner, A., & Erndt-Doll, E. (2009). *Anfang gut? Alles besser! ein Modell für die Eingewöhnung in Kinderkrippen und anderen Tageseinrichtungen für Kinder*. Verlag das Netz.

¹¹ Laewen, H. J., Andres, B., & Hédervári, E. (2003). *Die ersten Tage – ein Modell zur Eingewöhnung in Krippe und Tagespflege*. Beltz

¹² Siegrist, S. & Widmer, F. (2018). Das „Städtzürcher Transitionsmodell“: ein modulares Modell für die Gestaltung des Übergangs von der Familie in Institutionen der Frühpädagogik. In K. Fasseing Heim, R. Lehner, T. Dütsch, U. Arnaldo, E. Hildebrandt, M. Wey Huber, & B. Zumsteg (Hrsg.), *Über-gänge in der frühen Kindheit* (S. 237–258). Waxmann Verlag.

¹³ Stadt Zürich Geschäftsbereich Kinderbetreuung (2016). *Städtzürcher Eingewöhnungsmodell. Konzept zur Übergangsgestaltung von der Familie in die Kita*. Zürich: Sozialdepartement.

4.1 Première phase

Assistée d'une interprète, l'éducatrice de référence principale a eu un long entretien avec les parents d'Alex afin de faire connaissance. Aujourd'hui, Alex découvre pour la première fois la crèche avec ses parents. L'éducatrice accueille la famille à l'entrée. Elle salue Alex et ses parents, puis le laisse explorer la crèche en leur compagnie. Elle l'observe, note les objets avec lesquels il joue, remarque la façon dont il réagit quand on cherche à le consoler ou à attirer son attention.

Lors de cette première phase, les parents jouent avec leur enfant à la crèche. La personne de référence observe l'enfant et note ce qu'elle voit: est-il particulièrement attiré par certains jouets ou activités? Comment les parents et l'enfant communiquent-ils entre eux? Comment l'enfant réagit-il quand on cherche à le consoler ou à attirer son attention?

Phase 1

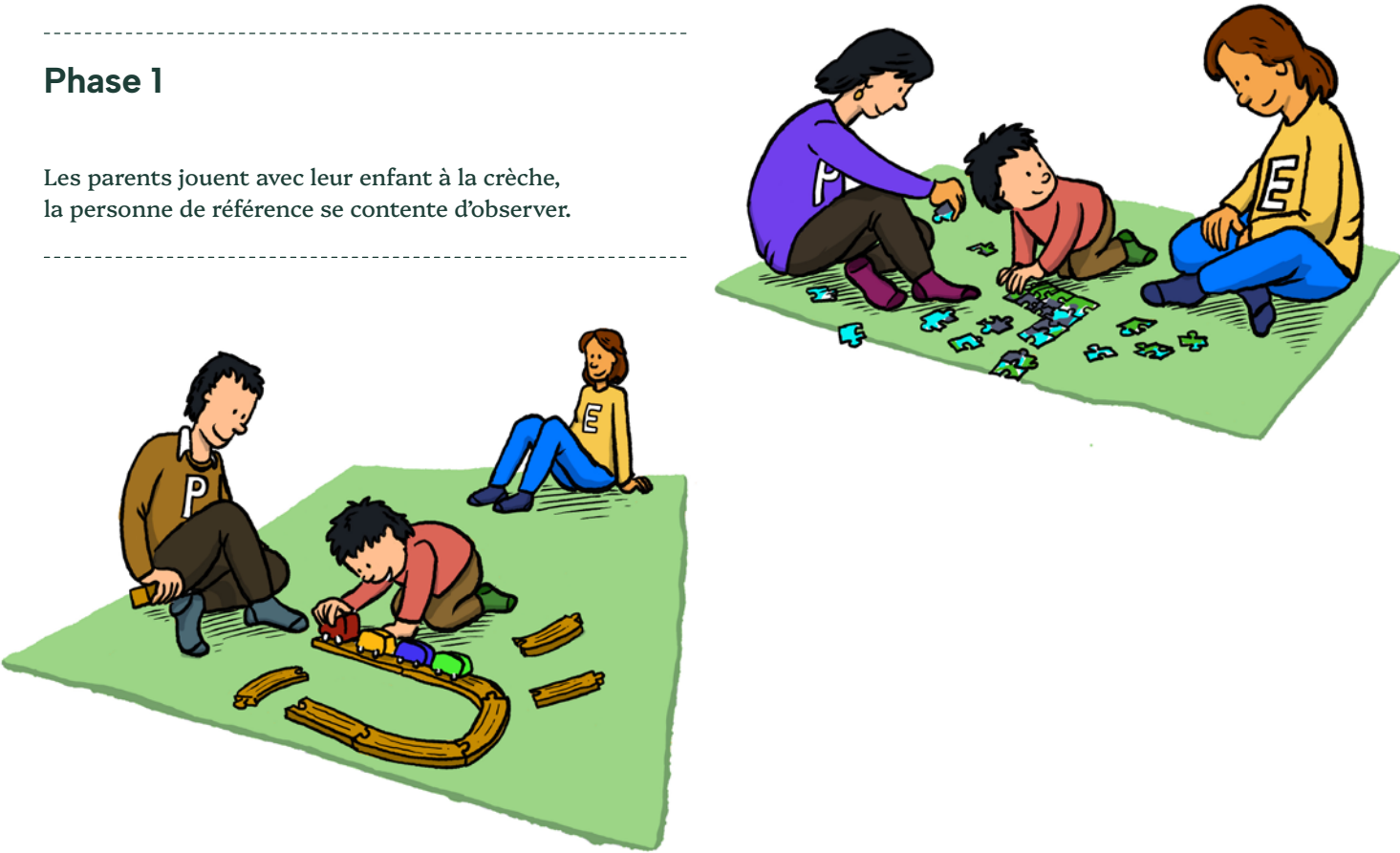
Les parents jouent avec leur enfant à la crèche, la personne de référence se contente d'observer.

4.2 Deuxième phase

Durant la deuxième phase, la personne de référence participe au jeu avec la famille et commence à établir une relation avec l'enfant. Le jeu lui permet d'entrer en contact avec lui. La présence des parents crée un cadre rassurant.

Phase 2

Les parents, l'enfant et la personne de référence jouent ensemble à la crèche.



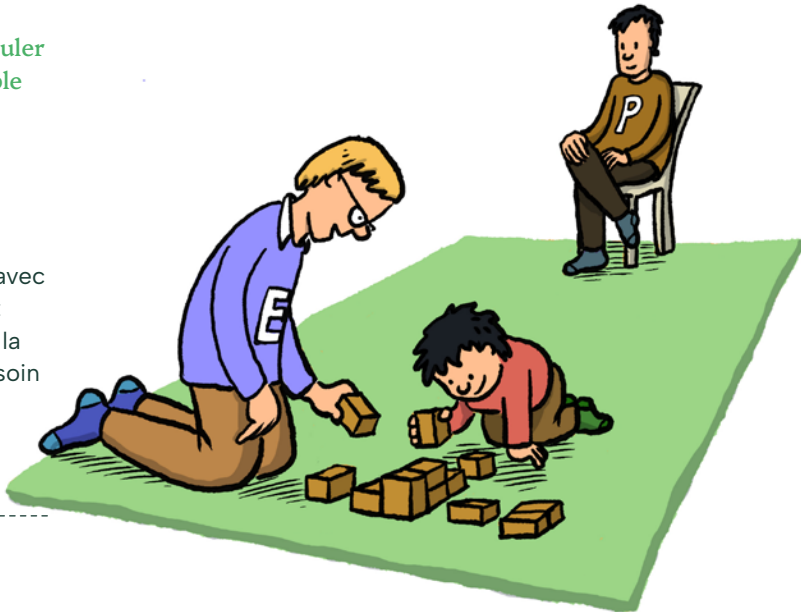
4.3 Troisième phase

L'éducatrice demande à la maman d'Alex de prendre place sur un banc près de la porte d'entrée. Alex se dirige vers le bac à sable et commence à jouer avec un camion. L'éducatrice l'observe, prend un autre camion dans la caisse à jouets et s'approche de lui. Elle s'assied à côté d'Alex et fait rouler son camion à côté du sien. Alex la regarde et sourit. L'éducatrice commence à verbaliser ce que fait Alex. Celui-ci répond positivement à ses propositions de jeu. Ensemble, Alex et l'éducatrice font rouler leurs camions au bord du bac à sable et versent du sable dans les bennes avec des pelles. La maman observe la situation depuis le banc à côté de l'entrée.

Durant la troisième phase, la personne de référence joue avec l'enfant. Les parents sont maintenant en position d'observateurs. Elle se concentre entièrement sur le jeu avec l'enfant. Les parents restent dans la même pièce, l'enfant peut les voir, mais ils ne lui adressent pas spontanément la parole et n'interviennent pas pour l'aider. Si l'enfant a besoin d'aide, par exemple pour enfiler un vêtement, c'est la personne de référence qui s'en charge.

Phase 3

L'enfant et la personne de référence jouent ensemble à la crèche, les parents observent et se tiennent en retrait.



4.4 Quatrième phase

Lorsque la troisième phase s'est déroulée avec succès, la personne de référence propose aux parents une activité qui bénéficie à l'ensemble du groupe (p. ex. préparer la collation des dix-heures, tailler des crayons, découper du matériel de bricolage, etc.). La personne de référence peut ainsi jouer avec l'enfant pendant que les parents sont occupés à autre chose, mais restent disponibles en cas de besoin. Durant la quatrième phase, les parents restent postés à un certain endroit et ne suivent pas l'enfant quand il sort de la pièce ou va jouer à un autre endroit. L'enfant explore la crèche en compagnie de sa personne de référence et ne reste pas nécessairement dans le champ de vision des parents. Il peut à tout moment aller vers eux s'il a besoin de s'assurer de leur présence.

Phase 4

L'enfant et la personne de référence jouent ensemble à la crèche, les parents sont occupés à une certaine distance et ne suivent pas l'enfant quand il se déplace dans une autre pièce.



4.5 Cinquième phase

Durant la cinquième phase, la crèche commence à préparer l'enfant à la séparation. Les parents prennent congé et se retirent dans une autre pièce, où ils peuvent lire ou travailler, tout en restant disponibles à tout moment en cas de besoin.

Phase 5

L'enfant et la personne de référence jouent ensemble à la crèche, les parents prennent congé et se retirent dans une autre pièce.



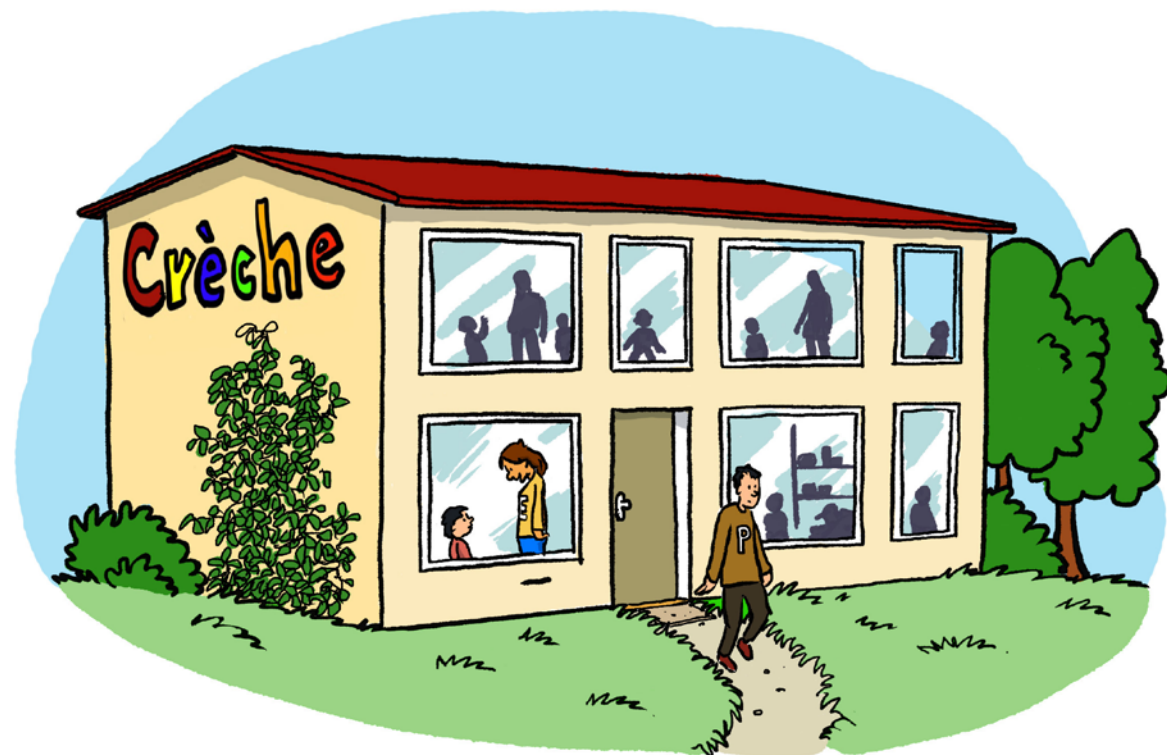
5. La communication avec les parents

4.6 Sixième phase

Ce n'est que lors de la sixième phase du processus d'adaptation que les parents prennent congé de l'enfant et quittent le bâtiment. Ils restent cependant joignables par téléphone. Comme dans d'autres modèles d'adaptation, la durée de la séparation augmente progressivement, jusqu'à ce que l'enfant passe toute la journée loin de ses parents à la crèche. La durée de chaque phase varie en fonction du ressenti et des besoins des familles. Il est toujours possible de revenir à la phase précédente si nécessaire.

Phase 6

L'enfant et la personne de référence jouent ensemble à la crèche, les parents prennent congé et quittent le bâtiment.



À son arrivée à la crèche, Alex a l'air plus fatigué que d'habitude. L'éducatrice demande au papa : « Comment va Alex ? » Le papa lui fait comprendre qu'il ne sait pas comment répondre. L'éducatrice dit alors en anglais « How is Alex ? » et montre une carte qui représente différentes émotions : « Tired ? » Le papa hoche la tête et explique par des gestes qu'Alex n'a pas bien dormi. L'éducatrice répète alors en français et en anglais ce qu'elle a compris : « Alex est fatigué, il n'a pas bien dormi ». Elle indique où Alex va pouvoir se reposer dans la crèche et l'installe dans un endroit tranquille. Elle demande au papa de rester dans la même pièce à portée de regard et d'observer. Elle montre la carte avec les différentes phases. Aujourd'hui, nous sommes en phase 3, durant laquelle les parents observent leur enfant, mais se tiennent en retrait. L'éducatrice regarde un album illustré avec Alex. Alex s'appuie contre elle et montre du doigt l'image d'un chien sur une page. Un peu plus tard, elle lui montre un chien en peluche et ils jouent à se le passer en le faisant glisser entre eux. Il était prévu qu'Alex reste environ une heure à la crèche avec son père. Après avoir joué une demi-heure avec l'éducatrice, Alex va vers son papa et lui fait un câlin. Quand l'éducatrice essaie d'attirer son attention pour recommencer à jouer, il détourne la tête. Elle propose de terminer la visite à la crèche un peu plus tôt que prévu, puisque Alex est fatigué. Elle fixe la date de la prochaine visite avec le papa. Cette visite durera de nouveau un peu plus longtemps.

La communication avec les parents prend souvent place au moment où ils viennent amener ou rechercher leur enfant. Ces entretiens « pas de porte » jouent un rôle important¹⁴. Ils fournissent des informations qui peuvent amener à modifier le processus d'adaptation en fonction de l'état émotionnel de l'enfant et de ses parents. Ils ne portent généralement que sur quelques aspects pertinents sur le moment. Ces moments de communication doivent être planifiés de manière ciblée¹⁵. Le but est d'échanger d'égal à égal : les équipes éducatives renseignent les parents sur les activités prévues ou effectuées, mais elles leur offrent aussi une espace pour communiquer des informations et partager leurs préoccupations.

Entretiens « pas de porte »

Les entretiens « pas de porte » sont une occasion de demander aux parents comment ils vont et comment va leur enfant, ou de régler des questions organisationnelles. Les pictogrammes et/ou les applications de traduction sont utiles pour engager la conversation avec les parents.

Les entretiens « pas de porte » devraient idéalement avoir lieu dans une langue commune aux parents et à l'équipe éducative. Un.e professionnel.le parlant la langue des parents peut se charger de traduire. S'il est possible de se faire comprendre dans une langue commune comme l'allemand ou l'anglais, on choisira cette option. Les termes clés utilisés à la crèche peuvent être visualisés à l'aide de pictogrammes¹⁶ ou traduits avec une application de traduction. Les équipes éducatives veillent à ce que ces moyens auxiliaires soient utilisés de manière ciblée pour faciliter les entretiens « pas de porte ». Elles s'efforcent de s'exprimer dans un langage simple, mais correct¹⁷.

Des photos ou de petites vidéos permettent aux parents de savoir ce que leur enfant a fait à la crèche et d'en parler avec lui à la maison. On peut les leur montrer quand ils viennent chercher leur enfant et/ou les mettre à leur disposition sur une plateforme.

¹⁴ Vogt, F., Iteel, N., & Zumwald, B. (2018). Elternzusammenarbeit in der Sprachförderung: Momente der Transition eröffnen Wege. In K. Heim Faessing, R. Lehner, T. Dütsch, U. Arnaldi, E. Hildebrandt, M. Wey Huber, & B. Zumsteg (Hrsg.), *Übergänge in der frühen Kindheit*, (S. 151–171). Waxmann.

¹⁵ Fröhlich-Gildhoff, K. (2013). Die Zusammenarbeit von pädagogischen Fachkräften und Eltern im Feld der frühkindlichen Bildung, Betreuung und Erziehung *Bildungsforschung*, 10 (1), 11–25.

¹⁶ Boldaz-Hahn, S. & Kuhnert, A. (2019) *Bildbuch: Kita-Alltag. Bildgestützte Kommunikation mit Eltern in der Kita*. Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend.

¹⁷ Steinmetzer, A. (2023). Interkulturelle Öffnung in der Kita – ein Organisationsentwicklungsprozess. In B. Lamm, A. Berezna, J. Borke, L. Bossong, S. Decker, A. Dintsioudi, P. Döge, A. Gernhardt, K. Gloger-Wendland, & H. B. Gundlach (Hrsg.) *Handbuch Interkulturelle Kompetenz in der Kita*, (S. 128–139), Herder.

5.1 Faire appel à des interprètes pour les entretiens planifiés

Pendant la période d'adaptation, la crèche organise un entretien approfondi avec les parents. Comme les deux éducatrices référentes et les parents ne disposent pas d'une langue commune et qu'il n'y a pas personne dans l'équipe pour assurer la traduction, la crèche fait appel à une interprète communautaire. Les éducatrices apprennent qu'Alex est allergique à certains aliments et discutent de la manière dont elles vont s'organiser pour en tenir compte. La maman raconte que quand elle était petite, elle n'aimait pas aller à l'école enfantine, car elle s'ennuyait de ses parents. Elle aimerait quand même qu'Alex aille à la crèche pour apprendre le français et jouer avec d'autres enfants. Les éducatrices encouragent les parents à poser des questions. Elles leur expliquent comment se déroule la période d'adaptation et elles leur demandent de réserver suffisamment de temps pour accompagner Alex, car cette période dure parfois plus longtemps que prévu.

Il est essentiel pour le processus d'adaptation de prévoir un long entretien entre la personne de référence principale et les parents. Cet entretien peut avoir lieu avant les premières visites de l'enfant à la crèche, pour permettre aux parents de communiquer des informations importantes à l'équipe éducative, par exemple sur les préférences de l'enfant. Il est aussi possible de le planifier après la première visite, lorsque les parents savent comment se déroule une journée à la crèche et peuvent avoir des questions à ce sujet.

Il est très important de prendre le temps de discuter de manière approfondie avec les parents, à plus forte raison pendant la période d'adaptation. Cet entretien doit donc autant que possible bénéficier d'une traduction. Si la personne de référence principale parle la langue de la famille, l'entretien aura lieu dans cette langue.

Les entretiens sont planifiés par la crèche, qui prévoit suffisamment de temps et, avec l'accord des parents, sollicite un ou une interprète pour traduire la conversation. Il est recommandé de faire appel à des interprètes communautaires. Ces personnes disposent de qualifications spécifiques et sont tenues au secret professionnel. Elles assurent l'interface entre les parents et la crèche, qu'elles aident à surmonter les obstacles linguistiques et culturels¹⁸. Quand ils parlent leur langue maternelle, les parents ont accès à toute une palette de nuances et peuvent exprimer le fond de leurs pensées. Une éducatrice ou un éducateur de la crèche maîtrisant bien la langue de la famille convient aussi très bien pour traduire la conversation.

Planifier les entretiens avec des interprètes

Des interprètes interviennent lors des entretiens avec les parents. Il peut s'agir de professionnelles de la crèche qui parlent la langue des parents ou d'interprètes de métier engagés à l'externe.

La personne de référence principale qui conduit l'entretien veille à s'adresser directement aux parents, en maintenant un contact visuel avec eux¹⁹. Elle s'exprime avec des mots faciles à comprendre et des phrases courtes. Elle structure l'entretien de manière à aborder les points importants pour la crèche, mais prévoit aussi du temps pour discuter de thèmes proposés par les parents. Elle fait preuve de compréhension face aux difficultés qu'ils peuvent eux-mêmes rencontrer durant le processus d'adaptation. Les parents se trouvent confrontés à de multiples exigences. Leur enfant noue des relations avec d'autres personnes en dehors de la famille et s'apprête à être socialisé dans un environnement qui leur est étranger.

¹⁸ Otero Moreno, C. (2018). Community Interpreting zur Überwindung von Kommunikationsbarrieren für Personen mit Deutsch als Zweitsprache: Einsatzbereiche, Anforderungen, Professionalisierung. In C. Maaß & I. Rink (Hrsg.), *Barrierefreie Kommunikation* (S. 403–420). Frank & Timme

¹⁹ Bohler, F., & Vogt, F. (2024). *Elterngespräche mit Unterstützung von interkulturellen Dolmetschenden in Kindertagesstätten: Innovations- und Forschungsprojekt*. Beitrag am 5. Internationalen Bodensee-Symposium Frühe Kindheit, 25.05.2024, Kreuzlingen.

Utiliser une langue commune

Lors des échanges avec les parents, les équipes éducatives utilisent toutes les langues qui peuvent servir à la compréhension mutuelle (translangaging). Les professionnelles qui connaissent la langue des parents parlent avec eux dans cette langue. Lorsque les parents et les professionnelles disposent d'une langue étrangère commune, ils l'utilisent également pour communiquer.



5.2 Accompagner les parents

Pour les parents aussi, la crèche est un environnement nouveau²⁰. Lorsqu’ils ne parlent pas la langue locale, elle exige d’eux un effort supplémentaire pour comprendre comment elle fonctionne et quel comportement adopter. Les équipes pédagogiques qui les accueillent se montrent bienveillantes, attentives et empathiques.

Une attitude empathique

Les professionnelles témoignent de la bienveillance, de l'intérêt et de l'empathie à l'égard des parents. Ils leur montrent qu'ils comprennent leurs émotions, leurs inquiétudes et leurs préoccupations, et s'abstiennent de tout jugement de valeur.

Chaque phase du processus d’adaptation (voir chapitre 4) demande aux parents d’être présents d’une manière différente. À l’aide de pictogrammes, la personne de référence communique aux parents dans quelle phase se trouve leur enfant et leur indique où ils peuvent se tenir ce jour-là.

Lors des phases 3 et 4, la personne de référence indique aux parents une chaise dans la salle ou dans le jardin, dans un endroit bien visible pour l’enfant, qui pourra les rejoindre s’il a besoin de se rassurer^{21,22}. Elle leur explique qu’ils vont rester présents pour l’enfant, qui saura qu’ils sont là et sera libre d’aller vers eux à n’importe quel moment²³. Elle les prie de rester en retrait et de se contenter d’observer, afin qu’elle puisse activement entrer en contact avec l’enfant. La place assignée aux parents leur permet de rester suffisamment à distance pour que l’enfant puisse faire des découvertes et jouer avec sa personne de référence principale.

De cette manière, il est clair que c’est maintenant elle qui est responsable de l’enfant, qui le console s’il tombe, lui tend un kleenex et l’aide à se moucher. Au besoin, il est possible de revenir à la phase précédente au cours de la visite, par exemple si l’enfant cherche constamment à aller vers ses parents sans que ceux-ci n’aient rien fait pour attirer son attention. La personne de référence propose alors aux parents de quitter leur poste d’observation et de revenir jouer avec elle et l’enfant (phase 2).

Lors de la phase 5, la personne de référence conduit les parents dans une pièce où ils se tiendront pendant que l’enfant participe aux activités de la crèche. Au début de la phase 6, il faut leur communiquer de manière claire et facile à comprendre qu’ils doivent rester joignables par téléphone pendant tout le temps que l’enfant passe à la crèche, afin de pouvoir revenir en cas de besoin. On fixera également avec eux l’heure à laquelle ils viendront rechercher leur enfant si tout s’est bien passé.

Clarifier les attentes envers les parents durant les différentes phases

Les professionnelles communiquent très clairement aux parents ce qu’ils peuvent faire pour favoriser le processus d’adaptation durant la phase où se trouve l’enfant. Pour ce faire, ils utilisent également des moyens auxiliaires comme les pictogrammes.

²⁰ Griebel P. & Niesel, R. (2012). Eltern im Prozess des Übergangs von der Kita in die Schule: Anregungen zur Zusammenarbeit von Eltern, Kita und Schule. In S. Pohlmann-Rother & U. Franz (Hrsg.), *Kooperation von KiTa und Grundschule: eine Herausforderung für das pädagogische Personal*, (S.251–266). Carl Link Verlag.

²¹ Grossmann, K., & Grossmann, K.E. (2023). *Bindungen – das Gefüge psychischer Sicherheit*. Klett-Cotta.

²² Wedewardt, L. (2023). *Ankommen dürfen statt loslassen müssen: Bedürfnisorientierte Eingewöhnung in Kita, Krippe und Kindertagespflege*. Herder

²³ Hostettler Schärer, J. (2018). How educators define their role: building ‘professional’ relationships with children and parents during transition to childcare: a case study. *European Early Childhood Education Research Journal*, 26(2), 246–257. <https://doi.org/10.1080/1350293X.2018.1442041>

5.3 Définir les informations prioritaires

Avant que les parents viennent chercher leur enfant, les deux éducatrices référentes consultent ensemble la grille d'observation et discutent de la suite du processus. Elles estiment qu'Alex devrait rester plus longtemps à la crèche et faire la sieste après le repas de midi. La référente principale informe le papa que la prochaine visite sera un peu plus longue et qu'Alex restera à la crèche pour la sieste. Elle montre la salle de repos au papa et lui demande s'il y a quelque chose qui aide Alex à s'endormir. Elle le note dans le document de synthèse.

Durant le processus d’adaptation, les parents et l’enfant découvrent le quotidien de la crèche. Celui-ci comprend de nombreux aspects organisationnels, pédagogiques et administratifs. Les professionnel•les notent dans le document de synthèse toutes les informations données aux parents sur l’organisation de la crèche et celles qu’ils leur ont transmises à propos de l’enfant. Avec le journal de bord, ce document de synthèse permet d’identifier les sujets importants et de garder une vue d’ensemble de la situation.

Lorsqu’il existe des obstacles linguistiques, il est d’autant plus important de définir clairement les priorités : quelles sont les informations nécessaires aux parents ? Y a-t-il quelque chose qu’ils doivent communiquer à la crèche avant de passer à l’étape suivante du processus d’adaptation ? Qu’est-ce qui est important juste là en ce moment, que peut-on laisser de côté ?

L’information jugée prioritaire est communiquée sous une forme que les parents peuvent comprendre facilement, en montrant les locaux ou les objets, à l’aide d’une application de traduction, avec des mots simples et des pictogrammes.

Établir des priorités dans la communication

Les équipes éducatives font le tri dans les thèmes qui peuvent être discutés avec les parents et n’abordent que les questions les plus importantes sur le moment. En présence d’obstacles linguistiques, il est judicieux de ne pas transmettre trop d’informations à la fois.



6. Établir une relation et communiquer avec l'enfant

Sam est en train de faire un puzzle avec son éducateur de référence principale ; chaque fois qu'elle trouve la bonne pièce, elle applaudit. L'éducateur répète ce geste en miroir, applaudit et dit « bravo ! ». Lorsque la pièce ne convient pas, Sam secoue la tête. L'éducateur regarde la pièce et lui dit : « essayons de la mettre dans un autre sens ». Il lui montre par un geste ce que cela veut dire. Sam ne comprend pas, l'éducateur répète ce qu'il vient de dire en espagnol. Un autre enfant s'approche et regarde l'image en train d'apparaître. L'éducateur lui dit : « Sam a fait ce puzzle avec des chevaux ». Il traduit cette phrase en espagnol pour Sam, afin qu'elle sache ce qu'il a dit.

Pour les enfants qui parlent une autre langue que la langue locale dans leur famille, l'acquisition du langage se fait d'emblée dans plusieurs langues. C'est une chance. Toutes les langues sont utiles l'une et l'autre à son développement : sa langue maternelle lui permet de communiquer avec sa famille, ses parents et ses grands-parents, la langue locale est indispensable pour nouer des contacts avec les autres enfants et entamer son parcours éducatif à la crèche puis à l'école²⁴.

Utiliser le français et la langue de la famille avec l'enfant

Lorsque des professionnel·les parlent la langue de la famille avec l'enfant, ils le font dans le but d'établir une relation avec l'enfant. Ils lui montrent qu'ils le comprennent et réagissent à ce qu'il dit. Ils veillent à utiliser les deux langues : ils parlent dans la langue de la crèche et traduisent au besoin ce que l'enfant vient de dire dans la langue de sa famille (*translanguaging*).

Les professionnel·les qui parlent plusieurs langues sont des modèles pour l'enfant. En accueillant toutes les langues étrangères avec bienveillance, la crèche valorise la langue de la famille. En particulier durant la période d'adaptation, il se peut que l'enfant recherche le contact avec une éducatrice ou un éducateur qui parle sa langue parce qu'il se sent bien en sa présence.

Accompagner les enfants par le langage sans les forcer à parler français

Les professionnel·les mettent l'accent sur la relation et le dialogue avec l'enfant. Ils verbalisent leurs actions en utilisant la langue de la crèche (par exemple le français) et la langue de la famille de l'enfant, s'ils sont en mesure de la parler. L'enfant peut parler sa langue maternelle avec eux ou se taire. Les professionnel·les ne l'obligent pas à parler, mais réagissent par la parole aux signaux non-verbaux qu'il émet.

Pour favoriser l'adaptation et les relations avec les autres enfants, il est important que l'acquisition de la langue seconde (langue locale) se fasse dans cette langue même. C'est pourquoi les professionnel·les n'utilisent jamais exclusivement la langue de la famille, mais traduisent ce qu'ils viennent de dire et passent de façon dynamique d'une langue à l'autre (*translanguaging*). Cela permet ainsi d'inclure d'autres enfants et d'autres collègues dans le jeu. Les professionnel·les appliquent les stratégies de l'encouragement du langage intégré au quotidien, par exemple en mettant des mots sur ce qu'ils sont en train de faire ou en stimulant l'acquisition de notions importantes²⁵. En utilisant aussi bien la langue locale, par exemple le français, que la langue que l'enfant parle avec sa famille, ils favorisent l'acquisition du langage en tant que tel, qui est généralement plus avancée dans la langue de la famille qu'en français.

Pour les professionnel·les, l'objectif premier est de construire une relation avec l'enfant. Ils lui accordent toute leur attention, réagissent à ce qu'il communique de manière verbale ou non verbale, jouent et parlent avec lui. Beaucoup d'enfants parlent très peu quand ils commencent à fréquenter la crèche. Même s'ils restent longtemps sans parler, personne ne les force. Et il est accepté qu'ils parlent la langue de leur famille à la crèche.

Établir une relation avec l'enfant

Les deux personnes de référence créent un climat de confiance avec l'enfant en lui accordant toute leur attention, afin de pouvoir renforcer ce lien par le contact visuel, les gestes, les expressions du visage, les jeux et les activités qu'ils font ensemble.



²⁴ Leyendecker, B., Willard, J., & Caspar, U. (2015). Die Bedeutung der Muttersprache in zugewanderten Familien für die Eltern-Kind Beziehung. In Otyakmaz, B. Ö. & Karakasoglu, Y. (Hrsg.), *Frühe Kindheit in der Migrationsgesellschaft: Erziehung, Bildung und Entwicklung in Familie und Kindertagesbetreuung* (pp. 111–123). Springer

²⁵ Löffler, C. & Vogt, F. (Hrsg.) (2025). *Strategien der Sprachförderung im Kita-Alltag*. Reinhard

7. Se séparer

L’une des compétences opérationnelles centrales des éducatrices et des éducateurs réside dans leur capacité à soutenir et à accompagner les enfants et les familles durant le processus d’adaptation à la crèche²⁶. Un enfant qui se sent bien à la crèche aura plus de facilité à se séparer de ses parents. La séparation doit toujours être préparée en amont et s’effectuer en plusieurs étapes, en prenant le temps. Le moment où l’enfant retrouve ses parents après une absence d’abord brève puis de plus en plus longue est très important pour lui. Durant la phase 5 du processus d’adaptation, où les parents se retirent dans une autre pièce, ils peuvent revenir très rapidement auprès de l’enfant, alors que durant la phase 6, où ils quittent la crèche tout en restant joignables par téléphone, cela peut prendre un peu plus de temps. L’équipe éducative doit avoir soigneusement planifié la séparation et l’accompagner avec bienveillance.

7.1 Préparer la séparation

Aujourd’hui, il est prévu de s’entraîner à la séparation. L’éducateur s’assure que la cuillère et la poêle à frire, les jouets préférés de Sam, sont à portée de main et que le coin cuisine où Sam adore jouer est disponible. Il attend qu’elle soit plongée dans son jeu pour initier le premier essai de séparation. Il demande à la maman de dire au revoir à Sam et de s’en aller dans la salle de réunion de l’équipe. La maman explique à Sam dans la langue de la famille qu’elle va partir, puis revenir. Elle caresse sa joue comme elle le fait habituellement avant de le quitter.

Pour bien préparer la séparation, les professionnel·les doivent connaître l’enfant et ses préférences afin de pourvoir le distraire et le consoler si nécessaire. Ils doivent savoir quels sont ses jouets et ses endroits favoris à la crèche. Cela leur permet de s’assurer que l’enfant a accès à ces jouets et à ces endroits avant d’initier la séparation. Des objets transitionnels (voir point 7.2) apportés de la maison peuvent aussi être utilisés. Il est essentiel que l’enfant se sente bien, par exemple parce qu’il est absorbé par son jeu. Un enfant triste qui cherche ses parents ou s’est fait mal n’est pas prêt à se séparer, même si le moment semble opportun.

Les parents doivent eux aussi être prêts pour cette première séparation et avoir clairement exprimé leur consentement (oralement ou à l’aide de pictogrammes). Ils doivent avoir compris que c’est à eux d’initier la séparation : ils expliquent à leur enfant qu’ils vont partir, en prennent rapidement congé de lui et s’en vont dans une autre pièce. Ils savent que l’éducatrice ou l’éducateur les contactera dans un délai convenu pour leur faire savoir comment va leur enfant. Il peut être judicieux de faire appel à un ou une collègue qui parle une langue connue des parents ou de passer par un service d’interprétariat pour leur demander ce qu’ils ressentent lors de cette première séparation.

Préparer la séparation

Les professionnelles préparent la séparation en s’assurant que le jouet préféré de l’enfant et l’endroit où il aime se tenir dans la crèche sont accessibles. Des objets transitionnels peuvent aussi être apportés de la maison en prévision de la séparation.

²⁶ Hostettler Schärer, J. (2024). Schweiz – Frühpädagogisches Personal. In I.Schreyer & P. Oberhuemer (Hrg.). *Frühpädagogische Personalprofile in Europa. 33 Länderberichte mit kontextuellen Schlüsseldaten*. Staatsinstitut für Frühpädagogik und Medienkompetenz.http://www.seepro.eu/Seiten_Deutsch/Texte_Deutsch/Schweiz_Personal.pdf

Choisir le moment de la séparation

Le moment de la séparation est planifié avec soin. La séparation n’a lieu que si l’enfant va bien, jamais quand il cherche le contact avec ses parents.

7.2 Utiliser un objet transitionnel

Sam porte le bracelet que son papa lui a confectionné exprès pour sa première visite à la crèche. L’éducateur lui présente également le doudou apporté de la maison, qu’elle aime avoir près pour se consoler.

Les objets transitionnels²⁷ amenés de la maison sécurisent l’enfant et l’aident à se sentir bien. Les parents peuvent les apporter le matin et les reprendre le soir (par exemple la peluche préférée) ou les laisser en dépôt à la crèche. Il peut aussi s’agir d’objets transitionnels spécialement prévus pour la crèche (par exemple un bracelet ou un doudou, un vêtement appartenant à un parent, une chaînette avec des photos de la famille). Outre les objets, les chansons que l’enfant entend chez lui dans la langue de sa famille peuvent également lui procurer un sentiment de sécurité.

Utiliser des objets transitionnels

Les professionnel·les se servent des objets transitionnels pour aider l’enfant à s’habituer à la crèche. Il peut s’agir d’une peluche favorite, d’une photo de la famille, d’un bracelet spécialement associé à la crèche ou d’un vêtement appartenant à l’un des parents. Ces objets pourront être utilisés pour consoler l’enfant. Une chanson qu’il connaît dans la langue de sa famille pourra aussi remplir cette fonction consolatrice.



²⁷ Wedewardt, L. (2023). *Ankommen dürfen statt Loslassen müssen: Bedürfnisorientierte Eingewöhnung in Kita, Krippe und Kindertagespflege*. Herder

8. Au-delà de la période d’adaptation

La durée prévue pour l’adaptation mentionnée au niveau des concepts et mise en œuvre dans la pratique est souvent insuffisante pour les enfants qui ont peu de connaissances du français. Ils doivent non seulement gérer une transition émotionnellement stressante, s’habituer à un nouvel environnement et à de nouvelles routines, nouer et entretenir des relations avec des personnes étrangères, mais aussi en plus surmonter le défi d’une langue encore inconnue. Il est donc recommandé de continuer à leur offrir un accompagnement attentif et ciblé dans les différentes situations du quotidien une fois le processus d’adaptation terminé²⁸.

8.1 Le rituel d’accueil

Alex arrive le matin à la crèche avec son papa. L’éducatrice qui l’a accompagné durant le processus d’adaptation l’attend à la porte de la salle. À proximité, il y a une caissette avec des photos des enfants. Chaque matin, les photos des enfants présents ce jour-là sont affichées sur un planning mural. Le papa cherche la photo d’Alex dans la caissette. Lui et Alex disent les prénoms des enfants qu’ils connaissent déjà. Parfois, pour plaisanter, le papa appelle « Alex » d’autres enfants qu’ils voient sur les photos. Finalement, il donne sa photo à Alex et lui dit au revoir. L’éducatrice prend Alex par la main et l’emmène vers le planning mural, où il peut mettre sa photo à l’endroit prévu.

Pour les enfants et les parents, l’arrivée matinale dans le groupe représente une première transition parfois difficile à vivre. La façon dont l’enfant gère cette transition aura des répercussions sur son intégration au sein du groupe. Les rituels et routines qui se répètent à l’identique le sécurisent et lui procurent des repères. Avec le temps, ces processus lui deviennent familiers. Les moyens visuels faisant appel à des images ou des symboles sont particulièrement utiles pour les enfants qui ne parlent pas encore la langue locale²⁹, ³⁰.

Les équipes éducatives sont attentives à ce qui intéresse

les enfants et s’en inspirent pour planifier des rituels de transition personnalisés qui facilitent la séparation chaque matin. Alex aime bien regarder les photos des autres enfants et chercher la sienne. L’éducatrice qui l’a accompagné durant le processus d’adaptation est présente le matin quand il arrive à la crèche et dans les autres moments de transition. Une relation de confiance existe déjà entre elle et l’enfant, car c’est la personne qu’il connaît le mieux à la crèche. Les moments d’intégration renforcent ce lien. Les camarades avec qui Alex a déjà eu des contacts peuvent également le soutenir lors du processus de séparation du matin. Ils le saluent à l’entrée avec l’éducatrice, vont avec lui dans la salle et l’invitent à jouer.

Même après la période d’adaptation, l’enfant continue à bénéficier d’un suivi attentif. Comme il ne connaît pas encore tous les locaux, espaces de jeu et objets à disposition à la crèche, il a besoin pendant un certain temps d’une personne de confiance qui l’aide à se sentir en sécurité. Elle propose et accompagne des moments de jeu avec d’autres enfants. Les expériences positives que fait l’enfant en jouant et en participant à des activités avec le groupe l’amènent plus tard à prendre lui-même l’initiative de jouer avec ses camarades.

Le rituel de séparation

Un rituel matinal soigneusement pensé aide l’enfant à se séparer de ses parents. Les rituels récurrents offrent une structure et facilitent la prise de congé.

8.2 Un réseau pour les parents

Quand la maman de Sam l’amène à la crèche le matin, il y a une table près de l’entrée avec du café et des biscuits. Après que Sam ait retrouvé ses camarades, une éducatrice invite la maman à prendre un café. Une autre maman dont l’enfant vient juste de terminer sa période d’adaptation est déjà assise à la table. L’éducatrice fait les présentations. D’autres parents arrivent et un petit groupe se forme, où on communique par des gestes, des phrases simples, des rires et quelques explications en anglais.

Le papa d’Alex vient le chercher à la crèche. Comme lui-même ne parle pas très bien français, ils s’en vont généralement très rapidement. Aujourd’hui, Alex est en train de jouer au sable avec des camarades et un éducateur. L’éducateur salue le papa à l’entrée, lui montre le bac à sable et lui tend une petite pelle. Le papa est d’abord un peu hésitant, mais Alex lui fait signe et lui dit quelque chose dans sa langue maternelle. Le papa s’assied avec l’éducateur, Alex et les autres enfants au bord du bac à sable et commence à jouer avec eux. Les enfants montrent au papa ce qu’ils ont construit avec Alex. En prenant congé avec son enfant, le papa est tout souriant.

La transition de la maison à la crèche est une phase délicate également pour les parents. Ils doivent se familiariser avec un nouvel environnement et développer une relation de confiance avec les professionnel•les et la crèche³¹. Cette relation n’est pas forcément facile à construire en l’absence d’une langue commune. Il peut être judicieux de faire appel à d’autres niveaux de communication pour nouer un

contact avec la famille et s’assurer qu’elle se sent bien à la crèche, quelle que soit sa langue³². Même après la période d’adaptation, il est important que l’équipe éducative reste en contact avec les parents et reste très attentive à la manière dont la relation se construit.

Les relations avec les autres enfants

Les professionnelles aident l’enfant à construire des relations avec ses pairs. Ils l’invitent à participer à des activités avec des camarades qui présentent les mêmes intérêts et besoins.

Si cette transition est synonyme de défis pour les parents, elle leur offre aussi de nouvelles ressources, et en premier lieu des contacts avec d’autres familles ayant des enfants d’âge similaire. Les parents tirent beaucoup d’avantages des réseaux qui se mettent ainsi en place et leur permettent de se soutenir mutuellement. Les échanges personnels avec d’autres parents, parfois même dans leur langue maternelle, complètent utilement l’accompagnement pédagogique dispensé par les professionnel•les. Ces contacts peuvent avoir lieu de manière informelle lorsque les parents amènent ou viennent chercher leur enfant, ou lors d’activités communes ou de rencontres spécialement organisées par la crèche³³.

Encourager les parents à réseauter entre eux

Les professionnelles peuvent inciter les parents à nouer des contacts entre eux : ceux dont les enfants ont le même âge ou aiment bien jouer ensemble, ceux qui habitent le même quartier ou parlent la même langue, etc. Des réseaux d’entraide peuvent ainsi se constituer, favorisés par des occasions de rencontres informelles et des activités qui rassemblent parents et enfants à la crèche.

²⁸ Deiner, C. (2024). *Wie gestalten Stadtzürcher Kitas im Kontext institutioneller Transition die Eingewöhnung fremdsprachiger Kinder und welche Erkenntnisse lassen sich daraus für den konzeptionellen Rahmen und die praktische Umsetzung dieses Prozesses ableiten?* (unveröffentlichte Masterarbeit, Soziale Arbeit). ZHAW Zürich, Zürich.

²⁹ Gutknecht, D. (2013). *Kleiner Wechsel, große Wirkung. Übergänge im Krippenalltag sensibel gestalten*. Verfügbar unter: <https://nifbe.de/fachbeitraege/kleiner-wechsel-grosse-wirkung/>

³⁰ Sarnowsky-Bresnik, P. (2018). *Anker im Tagesablauf. Die Bedeutung von Ritualen in der Krippe*. Verfügbar unter: <https://www.nifbe.de/component/themensammlung?view=item&id=757:anker-im-tagesablauf&catid=24>

³¹ Hiebl, P. & Niesel, R. (2012). Eltern im Prozess des Übergangs von der Kita in die Schule: Anregungen zur Zusammenarbeit von Eltern, Kita und Schule. In S. Pohlmann-Rother und U. Franz (Hrsg.), *Kooperation von KiTa und Grundschule: eine Herausforderung für das pädagogische Personal* (S.251–266). Köln: Carl Link Verlag.

³² Deiner, C. (2024). *Wie gestalten Stadtzürcher Kitas im Kontext institutioneller Transition die Eingewöhnung fremdsprachiger Kinder und welche Erkenntnisse lassen sich daraus für den konzeptionellen Rahmen und die praktische Umsetzung dieses Prozesses ableiten?* (unveröffentlichte Masterarbeit, Soziale Arbeit). ZHAW Zürich, Zürich.

³³ Interpret (Association suisse pour l’interprétariat communautaire et la médiation interculturelle) (2020). *Interkulturelle Elternzusammenarbeit: Erfolgreiche Gestaltung von Elterngesprächen und Elternabenden*. Verfügbar unter: https://www.inter-pret.ch/admin/data/files/editorial_asset/file/50/interkulturelle-elternzusammenarbeit_2020_10.pdf

9. Bibliographie

Bohler, F., & Vogt, F. (2024). Elterngespräche mit Unterstützung von interkulturellen Dolmetschenden in Kindertagesstätten: Innovations- und Forschungsprojekt. Beitrag am 5. Internationalen Bodensee-Symposium Frühe Kindheit, 25.05.2024, Kreuzlingen.

Boldaz-Hahn, S. & Kuhnert, A. (2019). *Kita-Alltag. Bildgestützte Kommunikation mit Eltern in der Kita*. Bundesministerium für Familie, Senioren, Frauen und Jugend

Deiner, C. (2024). *Wie gestalten Stadtzürcher Kitas im Kontext institutioneller Transition die Eingewöhnung fremdsprachiger Kinder und welche Erkenntnisse lassen sich daraus für den konzeptionellen Rahmen und die praktische Umsetzung dieses Prozesses ableiten?* (unveröffentlichte Masterarbeit, Soziale Arbeit). ZHAW Zürich, Zürich.

Fröhlich-Gildhoff, K. (2013). Die Zusammenarbeit von pädagogischen Fachkräften und Eltern im Feld der frühkindlichen Bildung, Betreuung und Erziehung. *Bildungsforschung* 10(1), 11–25.

García, O. (2011). The translanguaging of Latino kindergarteners. In K. Potowski & J. Rothman (Eds.), *Bilingual Youth: Spanish in English-speaking societies* (pp. 33–55). John Benjamins.

García, O. & Wei, L. (2014). *Translanguaging: Language, Bilingualism and Education*. Palgrave Macmillan.

Griebel, W. & Niesel, R. (2018). *Übergänge verstehen und begleiten*. Berlin: Cornelsen.

Grossmann, K., & Grossmann, K.E. (2023). *Bindungen – das Gefüge psychischer Sicherheit*. Klett-Cotta.

Gutknecht, D. (2013). *Kleiner Wechsel, große Wirkung. Übergänge im Krippenalltag sensibel gestalten*. <https://nifbe.de/fachbeitraege/kleiner-wechsel-grosse-wirkung/>

Hiebl P. & Niesel, R. (2012). Eltern im Prozess des Übergangs von der Kita in die Schule: Anregungen zur Zusammenarbeit von Eltern, Kita und Schule. In S. Pohlmann-Rother & U. Franz (Hrsg.), *Kooperation von KiTa und Grundschule: eine Herausforderung für das pädagogische Personal* (S.251–266). Carl Link Verlag.

Hostettler Schärer, J. (2018). How educators define their role: building ‘professional’ relationships with children and parents during transition to childcare: a case study. *Euro-pean Early Childhood Education Research Journal*, 26 (2), 246–257. <https://doi.org/10.1080/1350293X.2018.1442041>

Hostettler Schärer, J. (2024). Schweiz – Frühpädagogisches Personal. In I. Schreyer & P. Oberhuemer (Hrg.). *Frühpädagogische Personalprofile in Europa. 33 Länderberichte mit kontextuellen Schlüsseldaten*. München: Staatsinstitut für Frühpädagogik und Medienkompetenz. http://www.seeepro.eu/Seiten_Deutsch/Texte_Deutsch/Schweiz_Personal.pdf

Interpret (Association suisse pour l’interprétariat communautaire et la médiation interculturelle) (2020). *Interkulturelle Elternzusammenarbeit: Erfolgreiche Gestaltung von Elterngesprächen und Elternabenden*. https://www.inter-pret.ch/admin/data/files/editorial_asset/file/50/interkulturelle-eltern-zusammenarbeit_2020_10.pdf

Laewen, H. J., Andres, B. & Hédervári, E. (2003). *Die ersten Tage – ein Modell zur Eingewöhnung in Krippe und Tagespflege*. Beltz.

Leyendecker, B., Willard, J., & Caspar, U. (2015). Die Bedeutung der Muttersprache in zugewanderten Familien für die Eltern-Kind Beziehung. In B.Ö. Otyakmaz & Y. Karakasoglu, (Hrsg.), *Frühe Kindheit in der Migrationsgesellschaft: Erziehung, Bildung und Entwicklung in Familie und Kindertagesbetreuung*, (S. 111–123). Springer

Löffler, C. & Vogt, F. (Hrsg.) (2025). *Strategien der Sprachförderung im Kita-Alltag*. Reinhard

Montanari, E., & Panagiotopoulou, J.A. (2025). *Mehrsprachigkeit und Bildung in Kitas und Schulen* (2. Aufl.). utb

Otero Moreno, C. (2018). Community Interpreting zur Überwindung von Kommunikationsbarrieren für Personen mit Deutsch als Zweitsprache: Einsatzbereiche, Anforderungen, Professionalisierung. In C. Maaß & I. Rink (Hrsg.), *Barrierefreie Kommunikation* (S. 403–420). Frank & Timme.

Panagiotopoulou, J.A., & Zettl, E. (2021). Sprachpolitik in zugewanderten Familien und Einrichtungen frühpädagogischer Erziehung und Bildung. In V.B. Georgi & Y. Karakaşoğlu (Hrsg.), *Bildung in früher Kindheit: Diversitäts- und migrationssensible Perspektiven auf Familie und Kita* (S. 49–64). Kohlhammer.

Sarnowsky-Bresnik, P. (2018). *Anker im Tagesablauf. Die Bedeutung von Ritualen in der Krippe*. <https://www.nifbe.de/component/themensammlung?view=item&id=757:anker-im-tagesablauf&catid=24>

Siegrist, S. & Widmer, F. (2018). Das «Stadtzürcher Transitionsmodell»: ein modulares Modell für die Gestaltung des Übergangs von der Familie in Institutionen der Frühpädagogik. In K. Fasseing Heim, R. Lehner, T. Dütsch, U. Arnaldo, E. Hildebrandt, M. Wey Huber, & B. Zumsteg (Hrsg.), *Übergänge in der frühen Kindheit* (S. 237–258). Waxmann Verlag.

Stadt Zürich Geschäftsbereich Kinderbetreuung (2016). *Stadtzürcher Eingewöhnungsmodell. Konzept zur Übergangsgestaltung von der Familie in die Kita*. Zürich: Sozialdepartement. <https://www.stadt-zuerich.ch/content/dam/web/de/stadtleben/wirtschaft-und-gewerbe/dokumente/kita-praxis/kurzkonzept-stadtzuercher-eingewoehnungsmodell.pdf>

Steinmetzer, A. (2023). Interkulturelle Öffnung in der Kita – ein Organisationsentwicklungsprozess. In B. Lamm, A. Bereznai, J. Borke, L. Bossong, S. Decker, A. Dintsioudi, P. Döge, A. Gernhardt, K. Gloger-Wendland, & H.B. Gundlach (Hrsg.) *Handbuch Interkulturelle Kompetenz in der Kita* (S. 128–139). Herder.

Uçan, Y. (2022). *Erziehungsziel Mehrsprachigkeit – eine qualitative Studie zu Erziehung und Elternschaft im Kontext von Migration*. Springer VS.

Vogt, F., Itel, N., & Zumwald, B. (2018). Elternzusammenarbeit in der Sprachförderung: Momente der Transition eröffnen Wege. In K. Heim Faessing, R. Lehner, T. Dütsch, U. Arnaldi, E. Hildebrandt, M. Wey Huber, & B. Zumsteg (Hrsg.), *Übergänge in der frühen Kindheit*, (S. 151–171). Waxmann.

Vogt, F., Hostettler Schärer, J., Bohler, F., & Deiner, C. (2026).

Vogt, F., Ray, M., Kolovou, D., Robin, C. & Negrinelli, S. (2025). *Grandir en parlant plusieurs langues: Étude scientifique dans le cadre du programme «ici. ensemble.»*. Haute Ecole Pédagogique de Saint-Gall. <https://proforis.phsg.ch/handle/20.500.14111/6027>

Wedewardt, L. (2023). *Ankommen dürfen statt Loslassen müssen: Bedürfnisorientierte Eingewöhnung in Kita, Krippe und Kindertagespflege*. Herder

Winner, A., & Erndt-Doll, E. (2009). *Anfang gut? Alles besser!: ein Modell für die Eingewöhnung in Kinderkrippen und anderen Tageseinrichtungen für Kinder*. Verlag das Netz.

Affiche sur les phases d'adaptation

10. Annexe

L'affiche sur les phases d'adaptation est jointe au guide pratique. Sur le site web de l'Institut pour l'éducation précoce de 0 à 8 ans de la Haute École Pédagogique de Saint-Gall, vous trouverez des versions dans d'autres langues à télécharger : <https://www.phsg.ch/de/institute/institut-fruehe-bildung-0-bis-8>.

Vous pouvez également nous contacter par e-mail : fruehe-bildung@phsg.ch.

Journal de bord du processus d'adaptation

Synthèse structurée

La synthèse structurée au début donne un aperçu des informations importantes qui ont déjà été communiquées aux parents et de celles qui sont encore à venir. Nous recommandons de communiquer ces informations progressivement au cours de la période d'adaptation, au fur et à mesure qu'elles deviennent d'actualité et pertinentes.

Des exemples d'échanges d'informations ciblés et progressifs

- apporter un objet de transition à la crèche et l'utiliser avant la première séparation.
- parler des habitudes de sommeil de l'enfant, peu avant que l'enfant reste à la crèche pendant la sieste.

Les thèmes indiqués dans la synthèse peuvent également être clarifiés lors d'un entretien approfondi, à condition que celui-ci puisse se dérouler avec l'aide d'un·e interprète interculturel·le ou d'un·e professionnel·le, qui parle la langue de la famille.

Journal de bord

Les pages suivantes servent à documenter le processus d'adaptation en continu. Ce journal de bord facilite la collaboration entre les éducateurs/éducatrices de référence principale, secondaire et les autres professionnel·le·s.

Version adaptée à votre crèche

La synthèse structurée et le journal de bord peuvent être adaptés aux besoins de la crèche. Un document Word contenant la synthèse et le journal de bord est disponible sur le site web de l'Institut pour l'éducation précoce de 0 à 8 ans de la Haute École Pédagogique de Saint-Gall : <https://www.phsg.ch/de/institute/institut-fruehe-bildung-0-bis-8>. Ils peuvent également être obtenu sur simple demande par e-mail : fruehe-bildung@phsg.ch.

Process d’adaptation à la crèche – journal de bord

Noms de l’enfant (et prononciation) :

Nom des parents et des autres personnes en charge	Téléphone	Langues

Crèche et groupe :

Éducateur/éducatrice de référence principale :

Éducateur/éducatrice de référence secondaire :

Date	Professionnel·le	Thème	Informations importantes
		calendrier d’adaptation	
		allergies	
		santé / soins / besoins particuliers	
		régime alimentaire	
		vêtements de rechange	
		apporter un objet transitionnel de chez soi	
		endroits et jouets préférés à la crèche	
		expériences acquises dans d’autres crèches et auprès de groupes d’enfants (expériences de séparation)	
		habitudes de l’enfant pour s’endormir et le sommeil	

Date	Professionnel·le	Thème	Informations importantes
		autre souhaits des parents	
		phase 1: les parents jouent avec leur enfant à la crèche, la personne de référence se contente d’observer	
		phase 2: les parents, l’enfant et la personne de référence jouent ensemble à la crèche	
		phase 3: l’enfant et la personne de référence jouent ensemble à la crèche, les parents observent et se tiennent en retrait	
		phase 4: L’enfant et la personne de référence jouent ensemble à la crèche, les parents sont occupés à une certaine distance et ne suivent pas l’enfant quand il se déplace dans une autre pièce	
		phase 5: l’enfant et la personne de référence jouent ensemble à la crèche, les parents prennent congé et se retirent dans une autre pièce	
		phase 6: l’enfant et la personne de référence jouent ensemble à la crèche, les parents prennent congé et quittent le bâtiment	
		en plus	

Date	Professionel-le	Note

Date	Professionel-le	Note

Impressum

Référence bibliographique

Vogt, F., Hostettler Schärer, J., Bohler, F., & Deiner, C. (2026). Guide pratique Le processus d’adaptation à la crèche. Surmonter les obstacles linguistiques dans la collaboration avec les parents, Haute École Pédagogique de Saint-Gall <https://proforis.phsg.ch/handle/20.500.14111/6615>

Ce guide pratique a été élaboré avec le soutien financier du Secrétariat d’État aux migrations. Le contenu de cette brochure se base sur les résultats d’un projet de recherche soutenu financièrement par le Département fédéral de la culture et du Secrétariat d’État aux migration.

Réalisé dans le cadre d’un projet de recherche du programme de recherche 2021–2024

CSP Center scientific da cumpetenz per la plurilinguitad Cogniziun Società Formation
CSP Centro scientifico di competenza per il plurilinguismo Scuola Arbeit Communauté
CSP Centre scientifique de compétence sur le plurilinguisme Migrazione Society Scuola
KFM Wissenschaftliches Kompetenzzentrum für Mehrsprachigkeit Politique Cognizione
RCM Research Centre on Multilingualism Comunità Migration Work Ecole Gemeinschaft

Soutenu par

 Schweizerische Eidgenossenschaft Confédération suisse Confederazione Svizzera Confederaziun svizra	Département fédéral de justice et police DFJP Secrétariat d’Etat aux migrations SEM
 Schweizerische Eidgenossenschaft Confédération suisse Confederazione Svizzera Confederaziun svizra	Département fédéral de l’intérieur DFI Office fédéral de la culture OFC

Licence: Ce guide est publié sous licence publique Creative Commons Attribution 4.0: <https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>. Vous pouvez le copier, le distribuer et le communiquer également en partie, sous une forme retravaillée ou modifiée d’une quelconque manière. Téléchargement gratuit sous: <https://proforis.phsg.ch/handle/20.500.14111/6525>, Haute École Pédagogique (PHSG), novembre 2025

Institut pour l’éducation précoce
de 0 à 8 ans
Haute École Pédagogique
Notkerstrasse 27
9000 Saint-Gall
+41 71 243 94 80
fruehe-bildung@phsg.ch

Auteurs

Prof. Dr. Franziska Vogt
Dr. Janine Hostettler Schärer
M.A. Fabienne Bohler
M.Sc. Carolin Deiner

Traduction

Bénédicte Savary

Illustrations

Rüdiger Tillmann, ruditill@posteo.de,
www.ruedigertillmann.de

Mise en page

nicole berger

Impression

Galledia Print AG, Altstätten
1^{re} édition, 200 exemplaires

**Pädagogische
Hochschule St.Gallen**
Notkerstrasse 27
9000 St.Gallen
+41 71 243 94 00
info@phsg.ch
phsg.ch

